

## Avant-propos

Ce nouvel *Art de la guerre* ou plus modestement ces *36 stratagèmes* revus et revisités avec un œil électronique sont le résultat d'un long et passionnant périple constitué de lectures, de rencontres et d'échanges. Si un mot devait résumer l'aventure vécue durant l'écriture de ce livre, la notion de sérendipité serait sans aucun doute la plus appropriée. Peu usité, ce terme qui signifie « *faire une découverte inattendue par hasard ou par intelligence alors que la recherche initiale portait sur un autre objet* », décrit parfaitement la création de ces trente-six chapitres. Mélanges d'histoire et de modernité, ces nouveaux *36 stratagèmes* sont nés de deux moments de lecture exaltants. Tout d'abord, des mémoires de RV Jones. *Most Secret War* regorge d'anecdotes savoureuses et de manœuvres astucieuses du début de la guerre électronique. L'apport de ce scientifique britannique dans l'effort des Alliés durant la Seconde Guerre mondiale le fait souvent apparaître comme le père du renseignement technique. Ensuite, de la version des *36 stratagèmes* de Shi Bo. Multipliant les exemples historiques et littéraires, ce connaisseur des classiques chinois fournit de pertinentes illustrations à ces célèbres maximes. Quand ruses électroniques rejoignent classiques de guerre dans le hall d'un aéroport international, il ne reste au retour de ce voyage qu'à entamer les recherches nécessaires pour combiner trente-six stratagèmes chinois anciens à des situations électroniques similaires.

À l'instar d'un explorateur ouvrant la route des Amériques en cherchant celle des Indes, cet ouvrage est le fruit de lectures sur la cryptographie aboutissant à des comptes-rendus d'essais sur de nouveaux radars. À la suite d'un chercheur découvrant les antibiotiques en nettoyant une boîte de moisissures, ce recueil de textes est le résultat du partage sur des anecdotes industrielles qui ont dérivé vers des opérations militaires peu connues. À l'image d'un technicien inventant le

four micro-ondes en regardant son sandwich cuit par le faisceau d'un radar, ce livre répond aux nombreuses questions des étudiants qui revisitaient la démarche scientifique des pères de l'électronique.

Trouver une pépite alors que la quête porte sur une nouvelle source d'eau reflète tout à fait l'aventure vécue au cours de cette création. Si l'auteur est seul lors de l'écriture de son livre, sa recherche de matières pour écrire ou de critiques pour mieux écrire est collective. Car au-delà de l'inspiration technique ou historique, ce livre est bien une aventure humaine. Il a fallu en effet convaincre des radaristes habitués au secret, interviewer des militaires coutumiers du silence, retrouver des anciens de grands programmes industriels ou encore faire patienter jusqu'à la fin des lecteurs fidèles. Tous ces contacts ont progressivement mis sur le pont d'un même navire une foule de passionnés passionnants (ou inversement). Et durant les nombreux mois de ce périple, le cap de ce navire a dû être tenu car, à chaque nouveau passager, son propre domaine électronique : les concepts des uns se heurtant souvent aux références des autres. En effet, un radariste comprend le terme guerre électronique comme le moyen qu'ont trouvé ses adversaires pour l'empêcher de détecter. Un spécialiste militaire comprend la guerre électronique comme la maîtrise du spectre électromagnétique, vocabulaire abscons pour tout lecteur à la formation littéraire. Quant à l'historien, il se réfère à *L'Art de la guerre* (bien évidemment électronique) alors que le patron d'une société n'y verra que des affrontements traduits dans un environnement électronique. Et c'est tout cela en même temps qui sous-tend cet ouvrage : rendre compréhensible l'influence de l'électronique quelle qu'elle soit dans les conflits quels qu'ils soient.

« Qu'on se rappelle les succès remportés à la guerre, on verra que les plus nombreux et les plus brillants sont dus à la ruse ». En se basant sur cette citation de Xénophon, il serait tentant de réduire ces nouveaux *36 stratagèmes* au seul art de la guerre. Le spectre couvert par cet ouvrage est cependant beaucoup plus large. Sciemment préféré au terme de guerre, conflit embrasse ici l'opposition de deux volontés, notion qui se retrouve dans les opérations militaires, les affaires

commerciales, les activités économiques voire encore les relations diplomatiques. Si l'esprit guerrier d'autrefois reste prégnant dans ces trente-six textes, il s'agit plutôt de décliner un esprit de défense moderne en s'inspirant de l'expérience des anciens. Ruse de guerre, fait du général, malice d'un patron ou artifice d'un diplomate ne seront tout au long de cet ouvrage que la déclinaison d'une opposition de volontés où l'électronique joue aujourd'hui jusqu'à son propre rôle. Commandement d'une armée, manœuvre économique, stratégie d'une entreprise, agitation de foules ou procédés criminels, l'électronique sous une forme ou sous une autre y prend part. C'est pourquoi les érudits d'histoire militaire complèteront par la lecture de ce livre leur réflexion sur un levier des guerres, levier souvent puissant parfois contre productif. Pour les curieux des anecdotes historiques, ces 36 *stratagèmes* proposeront une mise en perspective inédite des causes et des ressorts de succès/échecs célèbres. Enfin, pour les néophytes attirés par le titre ou la couverture, cet ouvrage leur fera toucher du doigt un monde invisible mais ô combien présent et influent dans notre civilisation moderne. Omniprésente aujourd'hui et plus encore demain, l'électronique sera source de pouvoir pour qui la maîtrisera, ou risque de vulnérabilité pour qui la dédaignera. Comme le titrait le général Siffre, *Maître des Ondes, Maître du Monde*. Ce livre de sensibilisation s'adresse donc au plus grand nombre : jeunes et anciens, spécialistes et débutants, militaires et industriels. Car prendre conscience des avantages des progrès techniques mais aussi des dangers potentiels des avancées techniques est l'objectif affirmé par cette lecture. 500 ans avant J.-C., Sun Tsu indiquait combien l'étude de la guerre est vitale pour un état. Quelques siècles plus tard, il est encore plus vrai de prolonger cette réflexion en déclarant que tout pays ou toute entreprise qui négligerait d'étudier ce domaine technique s'exposerait à un risque mortel. Les exemples choisis pour illustrer ces nouveaux 36 stratagèmes en témoigneront.

Si l'étude de l'influence de l'électronique dans les conflits modernes ne peut désormais être éludée, la nature technique du domaine risque de restreindre les points de vue d'un débat rapidement soumis aux explications ésotériques des experts. Comme le dirait aujourd'hui Georges Clémenceau : « La guerre élec-

tronique est une chose trop grave pour être confiée aux seuls spécialistes. » C'est pourquoi le parti pris de cet ouvrage est de rester le plus didactique possible pour que le plus grand nombre conserve en tête, malgré les arguments techniques des uns et des autres, les enjeux de cette problématique. L'approche retenue consiste donc à rappeler un stratagème ancien que tout lecteur peut comprendre, pour ensuite proposer un pendant moderne choisi dans le siècle d'existence de l'électronique. Ainsi agissaient les anciens et ainsi, avec quelques siècles d'écart, agiront ces *36 stratagèmes*. En trente-six anecdotes historiques, ce livre propose de parcourir l'électronique intelligemment utilisée pour se tirer d'un mauvais pas, pour éviter ou écraser un ennemi, pour faire usage de la force ou pour en accroître les effets. Que ces exemples réels déclenchent le premier pas des néophytes pour un périple de découverte du monde électronique ! Que ces situations issues d'évènements célèbres confortent la conviction de lecteurs plus avertis ! Enfin, que ces quelques lignes forgent la réflexion de tous !

*Si vis pacem, para bellum electronicum*  
(« Si tu veux la paix, prépare la guerre électronique »).

# Introduction

Les 36 stratagèmes, *Sanshiliuji* en chinois, constituent un recueil unique dans la littérature martiale. Mondialement connue comme un manuel secret de l'art de la guerre, cette collection de dictons, de proverbes et de maximes se révèle bien déroutante pour nombre de lecteurs occidentaux. Pourtant, ce classique chinois renferme une richesse conceptuelle incomparable. Derrière la légende d'un livre (re)découvert au cours du xx<sup>e</sup> siècle, sa formulation ésotérique demandait une réinterprétation plus moderne. Une nouvelle version s'imposait donc : celle-ci opte pour une approche résolument électronique.

Selon toute vraisemblance, ces 36 stratagèmes sont issus d'une société secrète chinoise. La triade Hongmen est souvent citée. En 1939, cet ouvrage est découvert par hasard sur l'étal d'un bouquiniste d'un marché en Chine. Initialement associée à un recueil de recettes médicinales, la partie du texte relative à l'art de la guerre est imprimée en 1941 par une maison d'éditions de Chengdu, capitale d'une province chinoise. Imprimé sur un papier local avec une couverture bleue, ce recueil de 28 pages paraît dans l'indifférence générale d'une province soumise aux restrictions de la guerre. En 1961, un fonctionnaire le sort de l'ombre à l'époque de vives tensions entre l'Union soviétique et la République populaire de Chine. La population étant incitée à cultiver des vertus militaires, à s'entraîner aux arts martiaux et à se préparer à un éventuel conflit, le *Traité des 36 stratagèmes* est publié pour l'Armée populaire de Libération en même temps que d'autres classiques. En 1979 et en 1987, deux nouvelles éditions ne font que renouveler en Chine l'aura déjà acquise par cet ouvrage. Bien vite, le succès du traité attire l'attention d'autres domaines que le pur art de la guerre. Et dans tout l'Extrême-Orient se multiplient les déclinaisons sur le cours des actions, sur le développement des entreprises, sur le secret magique de la réussite, etc. Cette popularité

élève alors le *Traité des 36 stratagèmes* au rang de classique de la littérature martiale chinoise.

Une part de ce succès s'explique par sa forme épurée en 6 x 6 stratagèmes, ceux-ci étant regroupés selon une logique des situations rencontrées. De la plus assurée à la plus désespérée, celles-ci couvrent batailles offensives, batailles indécises, batailles déjà perdues, etc. Cet ordonnancement simple de proverbes et de maximes favorise une appropriation mnémotechnique du livre : le contenant permet une mémorisation rapide du contenu. Pour de nombreux lecteurs néophytes de la chose militaire, ce recueil représente la synthèse de recettes habiles pour tromper un adversaire, pour défaire un ennemi, pour le surprendre ou le placer en situation défavorable. Pour un amateur impatient de retenir l'essentiel des ruses de la guerre, cette forme épurée devient un facteur d'achat et de renommée du traité.

Une lecture rapide des stratagèmes révèle pourtant que ce manuel secret se compose d'une liste de dictons célèbres ou de proverbes archiconnus en Chine. C'est donc un livre encore plus mystérieux : un manuel secret basé sur le recueil de recettes plus que connues ! Et là se trouve une autre part de son succès : la liberté laissée à l'interprétation de ces recettes compréhensibles car déjà connues. En effet, ce traité n'impose aucune règle et ne donne aucun degré d'application des stratagèmes énumérés. Au lecteur de satisfaire sa curiosité. À lui d'interpréter la proposition illustrant des principes universels. De la ruse tactique pour un commandant d'armées aux manœuvres économiques pour éliminer un concurrent, de l'intoxication de collègues pour obtenir une promotion aux opérations stratégiques d'un pays, les trente-six stratagèmes proposés par le traité sont entièrement interprétables, ajustables ou adaptables au besoin du lecteur.

De cette liberté, provient la forme habituelle des différentes éditions des *36 stratagèmes*. Chaque chapitre est construit sur le même modèle : l'intitulé du chapitre se compose de quatre idéogrammes chinois et s'apparente à un proverbe symbolique puis un court texte évoque le principe sous-tendant ce stratagème

avant qu'une multitude d'anecdotes en illustre l'application. Si ce traité chinois peut manquer d'une rigueur tout académique pour un lecteur occidental, il possède l'intérêt d'amener à chaque version sa cohorte de nouvelles illustrations des stratagèmes et de venir ainsi enrichir la réflexion stratégique ou tactique des sujets abordés. Mis en situation, le lecteur réfléchit aux choix des protagonistes d'une anecdote décrivant le principe sous-tendant le stratagème. Il se projette sur ses propres réactions et stimule sa capacité de décision. Occident et Extrême-Orient différent dans leurs approches mais se rejoignent sur la finalité. Comme le soulignait le général de Gaulle : « exercer l'imagination, le jugement, la décision, non point dans un certain sens mais en eux-mêmes et sans autre but que de les rendre forts et libres, telle sera la philosophie de la formation des chefs... La préparation de la guerre est avant tout celle des chefs, et l'on peut se dire littéralement qu'aux armées comme aux peuples pourvus de chefs excellents tout le reste sera donné par surcroît. »

Le modèle culturel occidental restreint souvent la mention du chef ou la description de la guerre à la seule conduite des armées ou des combats. Ces termes et, de manière générale, l'expression « Art de la guerre » embrasse en Chine des sujets aussi variés que la direction des conflits sur le terrain mais encore la logistique, l'organisation, la discipline, l'espionnage ou encore toute ruse mise en œuvre pour atteindre un objectif contesté par un adversaire. Ces deux héritages culturels et historiques expliquent ce fossé conceptuel alors que les besoins fondamentaux des stratèges étaient au départ similaires. Du grec *stratos* qui signifie armée et *ago* mener ou diriger, ce terme stratège peut se comprendre dans le commandement d'une armée au combat comme il peut aussi s'entendre dans la conduite de ressources pour le gain d'un conflit quel qu'il soit. Partageant la même racine étymologique, le mot stratagème est considéré par cette nouvelle version du traité dans le sens le plus ouvert c'est-à-dire comme l'utilisation intelligente et habile de ruses dans le but de remporter une victoire dans une quelconque situation d'opposition de volonté : de l'astuce d'un patron à la feinte d'un diplomate, du fait du général à l'intoxication d'un concurrent. L'histoire

montre que ruse et opportunisme sont souvent plus profitables que le seul respect de canons académiques. La victoire est ici à l'épreuve des faits !

Dans l'esprit des maximes anciennes du traité, les stratagèmes classiques repris dans cet ouvrage se complètent d'illustrations modernes du principe décrit dans chaque chapitre. Aux anecdotes chinoises s'associent des situations analogues rencontrées dans le siècle d'existence de l'électronique. Aux espions de Sun Tsu répondent les écoutes des transmissions sans fil, aux nuées de flèches se substituent les nuages de leurres électromagnétiques, aux idéogrammes chinois s'oppose la cryptographie diplomatique ou aux rumeurs véhiculées par des foules rebelles se dressent les vagues de messages électroniques diffusés sur le web.

Sans parti pris pour les vainqueurs ou les vaincus, les anecdotes retenues proviennent des conflits du Golfe, du Vietnam, du Proche-Orient ou des deux Guerres mondiales. Sans préférence particulière pour les acteurs concernés, les récits choisis couvrent des événements s'étant déroulés dans les airs, sur terre, sur mer voire sous mer ou encore dans le cyberspace. Sans privilégier le glaive ou le bouclier, les déclinaisons électroniques des stratagèmes abordent radar et radio, mesure et contre-mesure, internet et virus informatique, leurres et brouilleurs, composants et systèmes, codes numériques et ondes électromagnétiques, etc. Tous ces exemples n'ont pour seule ambition que d'alimenter la réflexion stratagémique des lecteurs. Toutefois, ceux-ci ne trouveront aucune solution toute faite. Chaque situation n'étant qu'un instant particulier dans une évolution permanente, ils découvriront derrière ces manifestations visibles l'articulation logique de situations qui se reproduisent et se renouvellent sans cesse... mais toujours dans un contexte différent. Au lecteur de forger sa conviction : de la situation la plus assurée à la plus désespérée. À travers ces *36 stratagèmes* revisités, à lui de réfléchir aux combinaisons les plus favorables dans un environnement électronique.